

DOZULE

N° 21

PAIX ET JOIE

25 DECEMBRE 2000

“ VOICI LA CROIX DU SEIGNEUR ! ”

"Elle mit au monde son Fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche." (Ev. selon saint Luc : 2, 7)

EDITORIAL : Temps difficiles

Dans quelques semaines, cette année 2000, qui fut tant attendue, aura "cessé de vivre". Qu'en restera-t-il dans nos souvenirs : des catastrophes en tous genres, qui se sont succédé à un rythme infernal. En l'état actuel des événements, nous ne savons plus où donner de la lecture ou de l'oreille, nous ressentons une impression de faiblesse intense et d'impuissance totale, tant la dégradation qui nous entoure est immense. "La terre se meurt ! La terre se meurt !" pourrait-on hurler à tous les vents, sans grand espoir d'être écouté : les troupeaux sont porteurs de mort ; la mer est empoisonnée ; il pleut des pesticides ; les saisons n'existent plus... Et les gouvernements, dépassés, restent impuissants devant les catastrophes naturelles qui se succèdent. Des maladies inconnues se propagent, les guerres fratricides se multiplient ; et la division, savamment entretenue par les médias, règne partout. Ajoutons à ce tableau "enchanteur" la mondialisation, qui nous est imposée : nous sommes les vassaux d'une puissance américaine sans équivalence, et devenons de ce fait les esclaves d'un ordre païen, allié à bon nombre de politiciens européens, décidés à pousser toujours plus loin les innovations immorales et contre nature. De ce fait, et souvent par la faiblesse d'un grand nombre, l'apostasie gagne chaque jour du terrain.

De temps à autre, le Ciel manifeste sa colère... juste ce qu'il faut pour réveiller les consciences ; mais rien n'y fait. S'il nous reste un peu de raison, nous restons là impuissants et consternés, les yeux écarquillés à regarder de tous côtés : l'inconscience et ses résultats se propagent autour de nous à la vitesse de l'éclair. De plus, on ne répétera jamais assez que la télévision dont la responsabilité incombe, qu'on le veuille ou non, au ministère de la culture quel qu'il soit, est l'un des instruments prioritaires des forces du mal. Dans cette matière, de nombreux jeunes sont de très bons élèves ; malheureusement le "bon petit diable" de la comtesse de Ségur n'existe plus ; de terrifiants bambins, confiés à Dame Solitude par des parents désinvoltes ou immatures, les ont remplacés : ils sont agissants ou victimes, au gré des occasions. Quant aux parents, indifférents ou apeurés, ils regardent le spectacle sans sourciller, avec un "*c'est comme ça maintenant*" qui fait frémir : on a fabriqué délibérément des adultes qui n'atteindront apparemment jamais l'âge de raison et qui font de leurs enfants de nouveaux adultes inconscients dont on a supprimé l'enfance. Le but semble atteint...

Et pourtant, toute la création est imprégnée de l'amour de son Créateur. C'est avec une discrétion inimitable que le

Tout Puissant se manifeste à nous partout dans le monde. Ouvrons les yeux ! Admironons la magnificence qui nous entoure : toute chose ici-bas proclame la Gloire de Dieu ! Mais les hommes sont devenus aveugles, ils ont tout gâché par leur folie du pouvoir, de l'argent, de l'orgueil, du mensonge, du mépris et du "toujours plus" dans tous les domaines...

Depuis des années, le Seigneur nous prévient, de maintes et maintes façons, au milieu de l'indifférence quasi générale. Rappelons-nous les paroles du Message qu'Il confiait à Madeleine : « ...*Aujourd'hui... vous vivez le temps où je vous disais : "Il y aura sur cette terre des bouleversements de tous genres... Aussi, tenez vous prêts car la grande tribulation est proche, telle qu'il n'y en a pas eu de pareille depuis le commencement du monde et qu'il n'y en aura jamais plus"* (Dozulé, Vendredi 4 Juillet 1975) ». Le Jubilé ne fut pas autre chose qu'une supplication du ciel pour nous aider à ouvrir les yeux.

Quelques jours seulement nous séparent de l'anniversaire de l'événement le plus important qui ait jamais existé : la naissance de notre Sauveur sous l'apparence d'un petit enfant couché dans une mangeoire : Amour, Petitesse, Pauvreté, Humilité, Courage : qu'Il nous donne la force d'accepter et de garder comme un trésor les merveilleux cadeaux dont Il est l'Artisan par excellence, et que Sa Miséricorde infinie nous pardonne .

"Pitié mon Dieu, pour le scandale du monde, délivre-les de l'esprit de Satan"...

"Pitié mon Dieu, pour que Ton règne arrive... Amen. Viens Seigneur Jésus !" (Dozulé 7 sept. 73)

Odette de LANNOY

SOMMAIRE

Editorial : Temps difficiles.....	1
Père Jean†Marie : Etude théologique (suite)...	2
Mme de Lannoy : Archives (suite).....	4
B. Ribay : Fatima et Dozulé (suite et fin).....	5
Père L'Horset : Dimensions de la Croix (suite)	6
Bibliographie et abonnements.....	6

PETITE ÉTUDE THÉOLOGIQUE ¹²¹ U MESSAGE DE DOZULÉ

Première partie (B/1) : pour être vrai, le message de Dozulé doit-il s'accomplir pour la fin du Jubilé 2000?

B) La question des "dates" et le cas de Dozulé

A la lumière de ce qui précède, relevons les principaux passages du message de Dozulé qui contiennent une référence prophétique au *temps* ou à des *échéances*, et mettons en parallèle quelques textes prophétiques de la Bible sur le même sujet, ce qui nous permettra d'éclaircir le sens des termes employés par le message, et de comprendre un peu mieux les prophéties qu'il contient.

1) "Le temps est proche" et "Je viens":

⊕) dans le message de Dozulé: "*Il est temps de sauver tous ces pécheurs qui n'aiment pas Jésus*" (8 novembre 1972); "*Le temps est proche et voici que Je viens*" (7 septembre 1973); "*Après l'évangélisation du monde entier, alors Je reviendrai dans la Gloire*" (5 octobre 1973); "*Vous vivez le temps du suprême effort du mal contre le Christ*" (2 novembre 1973); "*Réjouissez-vous, car le temps est proche où le Fils de l'Homme reviendra dans la Gloire*" (1^{er} mars 1974); "*La Croix glorieuse est l'annonce du prochain retour dans la Gloire de Jésus ressuscité*" (3 mai 1974); "*La grande tribulation est proche... En vérité Je vous le dis, le temps est venu [pour le] monde de se repentir... Un changement universel est proche...*" (1^{er} novembre 1974); "*Il reste peu de temps pour faire ce que Je demande*" (21 février 1975); "*Jésus de Nazareth a triomphé de la mort, son Règne est éternel, Il vient vaincre le monde et le temps*" (28 mars 1975); "*Vous vivez le temps où chaque événement est le signe de la Parole écrite*" (28 mars 1975); "*Je demande à l'homme de faire élever la Croix Glorieuse. Dites-leur qu'après Je reviendrai dans la Gloire*" (28 mars 1975); "*Que ceux qui ont la charge de l'élever se hâtent, car le temps est proche*" (28 mars 1975); "*Vous vivez le temps [au sujet duquel] Je vous disais: il y aura sur cette terre des bouleversements de tous genres [voir Mt 24]*" (4 juillet 1975); "*Le temps est tout proche et Je viens vaincre le mal*" (3 février 1978).

⊕) dans la Bible: "*Gémissez, car le Jour du Seigneur est proche*" (Is 13,6); "*Ma justice est proche, mon salut va paraître*" (Is 51,5); "*le Jour du Seigneur est proche, pour toutes les nations*" (Ab 1,15); "*le Jour du Seigneur est proche. Ah! quel Jour!*" (Jl 1,15); "*Sonnez de la trompette en Sion! Faites-la retentir sur ma montagne sainte! Que tous les habitants du pays tremblent! Car le Jour du Seigneur vient, il est proche*" (Jl 2,1); "*Tu es proche, ô Seigneur!*" (Ps 119,151); "C'est la voix de mon bien-aimé! Le voici, Il vient!" (Ct 2,8); "*Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte*" (Mc 13,29); "*Prenez garde de vous laisser abuser, car il en viendra beaucoup sous mon Nom, qui diront: «C'est moi! et: Le temps est tout proche». N'allez pas à leur suite*" (Lc 21,8); "*Encore un peu, et vous ne me verrez plus, et puis un peu encore, et vous me verrez*" (Jn 16,16); "*Je vous le dis, frères: le temps se fait court*" (1Cor 7,29); "*Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; je le répète, réjouissez-vous... Le Seigneur est proche*" (Ph 4,4); "*Encore un peu, bien peu de temps, et Celui qui doit venir viendra, et Il ne tardera pas*" (He 10,37); "*La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres, occupez-vous à la prière*" (1Pi 4,7); "*Heureux ceux qui comprennent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites! Car le temps est proche*" (Ap 1,3); "*Et il me dit: Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre. Car le temps est proche*" (Ap 22,10);

"Et voici, Je viens bientôt" (Ap 22,7) ; "Oui, Je viens bientôt. Amen!" (Ap 22,20).

Ce parallèle, un peu long mais utile pour fixer le cadre biblique du message, montre que la prophétie de Dozulé reprend souvent des expressions identiques ou semblables à celles par lesquelles la Bible annonce la venue *glorieuse* du Messie (voir aussi: Lc 9,26; Mt 24,30; 25,31; Tt 2,13 etc.) ou encore le *Jour du Seigneur*, qui est à la fois celui de son premier et de son deuxième avènement (voir aussi: Ab 1,15; Am 5,18; Ez 30,3; Is 13,6; Jl 2,1; MI 3,2; So 1,7; Za 14,1; 1Cor 1,8; 1Th 5,2; 2P 3,10; 2Th 2,2; etc.). Ce *retour glorieux* de Jésus, que le Nouveau Testament appelle *parousia* en grec et *adventum* en latin (voir 1Jn 2,28; 1Co 15,23; 1Th 2,19; 2P 3,12; etc.) est un élément central de la foi et de l'espérance chrétiennes, réaffirmé chaque dimanche dans le *Credo* et chaque jour au moins deux fois dans la liturgie de la Messe. Discuter si cette venue glorieuse est unique à la *fin du monde* pour le Jugement général, ou si elle inclut une manifestation intermédiaire à la *fin des temps*, dépasse le cadre de cet article. Nous pourrions y revenir une autre fois. Sur cette *proximité* ou *imminence* du Jour glorieux du Seigneur, annoncée par la Bible et par le message de Dozulé à sa suite, faisons maintenant quelques remarques:

a) La *proximité* du Jour du Seigneur peut être comprise d'abord du côté de l'éternité et de Dieu, pour qui "un jour est comme mille ans et mille ans comme un jour" (2Pi 3,8); car "mille ans sont à tes yeux comme le jour d'hier qui passe, comme une veille dans la nuit" (Ps 90,4). De ce point de vue "le grand Jour du Seigneur est proche, il est proche, il arrive en toute hâte" (So 1,14: ce prophète écrit plus de 6 siècles avant le Christ!); ainsi l'éternité est *également proche* de tous les instants du temps de la Terre.

b) La proximité de l'*Avènement du Seigneur*, c'est la proximité du *Royaume de Dieu*, et elle peut aussi être comprise dans le sens où Dieu, par le Christ, s'est fait tout proche de l'homme; c'est ainsi que Jésus commence sa prédication publique en proclamant: "le temps est accompli... repentez-vous, car le Royaume de Dieu est proche" (Mt 4,17; Mc 1,15), et Il explique: "le Royaume de Dieu est venu jusqu'à vous" (Luc 11,20), Royaume qu'Il est d'abord Lui-même (voir Lc 17,21) et que son Eglise a mission d'étendre à tous les hommes (voir Mt 28,19). Il s'agit là d'une proximité d'abord *ontologique*, mais qui un jour sera aussi *chronologique*.

c) La proclamation fréquente et puissante par la Sainte Ecriture de la proximité et de l'importance de l'Avènement du Seigneur, en même temps que le secret *absolu* de sa date (voir Mt 24,36; Ac 1,7; 1Th 5,1-2; 2Pi 3,10), nous révèlent la volonté divine que les chrétiens vivent vraiment cette *imminence* et cette *urgence*, dans la *foi* vigilante et l'*espérance* ardente de ce Retour, comme s'il est pour *aujourd'hui*, et qu'ils travaillent sans relâche à préparer spirituellement ce qui sera la première rencontre de toute l'Humanité avec son Sauveur et son Roi: ce n'est pas rien! (voir Ap 1,7). Que l'attente dure depuis près de 2000 ans ne doit pas être un motif pour L'attendre *moins*, mais au contraire pour L'attendre *plus*, car "sa Venue est certaine comme l'aurore" (Os 6,4), et "le salut est maintenant plus

proche qu'au temps où nous avons cru: la nuit est avancée, le

Jour approche; dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière" (Rm 13,11). Mais "le Fils de l'homme, quand Il viendra, trouvera-t-Il la foi sur la Terre?" (Lc 18,9); car "l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, certains renieront la foi pour s'attacher à des esprits trompeurs et à des doctrines diaboliques" (1Tm 4,1).

d) Cette *proximité* annoncée et répétée du Jour du Seigneur nous révèle aussi ce que l'on peut appeler l'*impatience* du Christ, impatience de son Amour, de venir chercher tous ses frères pour les réunir autour de Lui en son Royaume: c'est Lui qui désire le plus *revenir*. Nous avons des signes de cette impatience divine en certaines paroles de Jésus: "Il est un baptême dont Je dois être baptisé, et combien il me tarde qu'il soit accompli!" (Lc 12,50); "Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-Je voulu rassembler tes enfants à la manière dont une poule rassemble ses poussins sous ses ailes... et vous n'avez pas voulu!" (Mt 23,37). Cette impatience de Dieu se reflète dans celle de l'Eglise et du Ciel tout entier: "Je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une voix forte, en disant: «jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-Tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre?»" (Ap 6,9-10; voir Za 6,7). Oui, "Il est temps d'agir, Seigneur!" (Ps (118),126), et Dieu nous répond: "Moi, le Seigneur, en temps voulu J'agirai vite" (Is 60,22).

e) Cependant, cette impatience de l'Amour divin est comme *retenue* par la patience de sa Miséricorde pour les pécheurs que nous sommes, ce qui fait que l'*imminence* et l'*urgence*, tout en demeurant dans toute leur acuité *présente*, doivent cependant durer *un peu de temps*, jusqu'à la pleine réalisation du dessein de Dieu: "Le Seigneur ne retarde pas l'accomplissement de ce qu'Il a promis, comme le disent certains qui L'accusent de retard, mais Il use de patience envers vous, voulant que personne ne périsse, mais que tous arrivent au repentir" (2Pi 3,9); "Je lui ai laissé le temps de se repentir, mais elle refuse de se repentir de ses prostitutions" (Ap 2,21); "Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'Avènement du Seigneur. Voyez le laboureur: il attend patiemment le précieux fruit de la terre jusqu'aux pluies de la première et de l'arrière-saison. Soyez patients, vous aussi; affermissez vos cœurs, car l'Avènement du Seigneur est proche" (Jc 5,7); "Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux; et il leur fut dit de patienter quelque temps encore, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux" (Ap 6,10-11).

f) Tout ce qui vient d'être dit montre que la *proximité* et le *temps* dont parle la Bible et le message de Dozulé à sa suite, ne peuvent être interprétés d'abord et seulement de façon quantitative, selon le sens "littéral" et commun du temps mesuré par l'histoire des hommes, mais doivent être interprétés aussi et avant tout de façon qualitative, selon le sens "spirituel" du temps mesuré par l'Histoire du Salut. Le texte original grec de l'Evangile distingue ces deux formes de *temps* en appelant *chronos* le temps vu selon l'homme et la nature, et *kairos* le temps vu

selon Dieu et sa grâce. Et c'est bien *kairos* et non *chronos* qui est employé dans les versets qui annoncent l'*imminence* du Jour du Seigneur, comme "le *temps* est *proche*" repris par le message de Dozulé, ou encore dans les versets qui commandent l'*urgence* de l'attente et de la conversion: "voici *maintenant* le *temps* favorable, voici *maintenant* le jour du salut" (2Cor 6,2).

g) Mais ce sens "spirituel" du temps biblique et prophétique ne signifie nullement que le Retour du Christ appartiendrait à un avenir lointain et indéterminé, comme "au-delà de l'histoire", et encore moins qu'il serait l'un de ces "mythes" très à la mode aujourd'hui chez certains de ces "savants" dont parlent Mt 11,25 et 1Cor 1,18-31. Non, un jour *prochain* (peut-être dans quelques années, quelques mois ou quelques jours...), comme pour le premier Avènement, le *kairos* de l'Avènement glorieux de Jésus rencontrera le *chronos* de l'histoire des hommes, en une sorte de "collision" de l'éternité et du temps, et il inaugurerà une seconde et nouvelle *plénitude du temps humain* (voir Gal 4,4: "quand vint la plénitude du temps (*chronos*), Dieu envoya son Fils, né d'une femme..."). Comme l'Incarnation, la Résurrection, l'Ascension et tous les divins mystères médités dans le saint Rosaire, la Parousie sera à la fois un événement historique et transcendant (voir *Catéchisme de l'Eglise Catholique* 639-648): *historique*, parce que "tout homme (littéralement: *tout œil*) Le verra, même ceux qui L'ont transpercé" (Ap 1,7; voir Is 40,5; Mt 24,30; Ac 1,11); *transcendant*, parce qu'il dépasse, domine et couronne l'histoire, qu'il demeure un mystère de foi, et que seule la foi vraie et vivante permettra de *tenir debout* en ce Jour-là (voir Lc 21,36).

h) Enfin, si le message de Dozulé est une prophétie authentique (c'est à l'Autorité de l'Eglise de le dire), le fait même qu'il vienne rappeler et annoncer avec insistance et urgence à *notre temps* ce mystère de notre foi qu'est le Retour glorieux du Seigneur, ce fait même constitue un véritable *signe* des temps que nous vivons, signe invitant plus que jamais les chrétiens de *notre temps* à se préparer, par une vie sainte, à rencontrer *collectivement* et *en cette vie* (voir 1Th 4,15-18) le Christ dans le mystère de son Retour, qui "peut survenir à tout moment" (voir *Catéchisme* 673-674). En reprenant les expressions bibliques "le temps est tout proche" et "Je viens bientôt", le message proclame une *imminence nouvelle* mais ne donne aucune date, conformément aux Ecritures (voir Mt 24,36; Ac 1,7; 1Th 5,1-2; 2Pi 3,10), et il le dit clairement: "Sachez que c'est au moment où vous n'y croirez plus que s'accomplira le message, car *vous ne savez ni le Jour ni l'Heure où Je reviendrai dans la Gloire*" (5 décembre 1975).

Il nous reste à examiner quatre autres références prophétiques que le message fait au "temps": "l'ultime Sainte Année", "le temps des nations", "cette jeune génération" et "avant la fin du siècle"; faute de place ici, nous le ferons la prochaine fois, si Dieu veut. En attendant, faisons nôtre cette recommandation du message, donnée en l'anniversaire de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus: "*Malgré le temps qui s'écoulera*, votre foi doit rester inébranlable" (2 janvier 1976).

(à suivre)

Père Jean†Marie

123
ROME, EN L'ANNÉE INTE 1983-1984

Extrait des "Archives" : La Visite au Saint Père (suite)

La soirée du mercredi (11 janvier 1984) fut remplie de notre "exubérance" : nous avions, par je ne sais quel hasard, apporté des mantilles ; nous nous fîmes mutuellement des révérences pour être au point pour le lendemain. Une agitation fébrile régnait dans le couvent et ce ne fut que très tard qu'un silence plein de Paix et de Joie s'étendit sur nos sommeils... Tita et moi gardions notre secret comme un trésor au fond de notre cœur. Car, à la vérité, très peu de nos amies étaient au courant de notre projet : remettre le lendemain au Saint Père, en main propre, le texte du message de Dozulé.

Le Jeudi matin, temps libre. Je montais prier à la chapelle de la Vierge, si renommée, de la Trinité des Monts. Je confiais à la Mère du Seigneur, notre mère à tous, nos peurs, nos espoirs, Dozulé, tout notre groupe... Pendant ce temps, mon amie Tita était à l'église du couvent où elle passa également une partie de la matinée. Puis, comme avant chacun des moments importants de notre vie il faut savoir se détendre et s'abandonner totalement au Seigneur, je fis une promenade avec une de mes amies protestantes, épouse d'un diplomate français : elle n'avait pas été très emballée de l'audience publique du Pape ; elle trouvait cela trop théâtral ; elle m'avoua qu'elle avait été déçue mais qu'elle était curieuse de voir de plus près ce personnage fabuleux qui faisait courir les foules. Le soleil brillait de mille feux à travers les petites ruelles romaines qui abritaient nos confidences. L'air était très doux...

A 12 h 30, nous étions toutes réunies devant la porte d'entrée du Vatican, côté appartement du Saint Père. Sur présentation, simplement, de notre invitation, une sorte de feuillet jaune avec un gri-gri en bas illisible... nous entrâmes. Aucune vérification ne fut faite. N'oublions pas que l'attentat n'était quand même pas loin dans les souvenirs !... Tita marchait en tête, je marchais la dernière, comme d'habitude, pour que tout se passe bien et n'oublier personne. A mesure que nous montions les escaliers, les conversations se faisaient de plus en plus discrètes : il y eut encore quelques murmures ; et puis, ce fut le silence total, troublé seulement par le bruit de nos pas. L'émotion gagnait notre bande joyeuse. Je pensais au peuple de Dieu en marche... Les gardes à notre passage décroisaient leurs hallebardes. Nous déposâmes nos manteaux dans un grand salon. Nous nous couvrîmes la tête avec nos mantilles noires. Seule notre amie coréenne portait une mantille blanche.

Nous traversâmes quelques salons, puis pénétrâmes dans un dernier petit salon dit "du trône" ; et là, toutes en cercle, l'attente commença... J'avoue que nous n'étions pas très fières. Chacune pensait à ce qu'elle dirait au Saint Père. J'avais peur d'oublier un mot, une phrase toute faite, préparée avec minutie. J'ai appris plus tard que cela ne servait à rien puisque c'était le Seigneur qui était toujours le maître de la situation. En attendant, le temps était court... l'occasion unique ; et DOZULE avait tant d'importance... Monseigneur Martin vint, un moment après, demander qui, parmi nous, était la propre nièce du Général de Gaulle. C'était, en fait, notre présidente et amie. Celle-ci fut présentée par Tita ; sa modestie nous fit honneur. Puis, Monseigneur Martin nous dit que le Pape avait une visite et qu'il nous faudrait attendre un peu. Un Cardinal traversa le

salon... nous aperçut... sembla très amusé car nous ne faisons aucun bruit : c'était notre Archevêque, le Cardinal Lustiger.

Enfin, Jean Paul II pénétra dans la pièce, tout en blanc, rayonnant, toute douceur et simplicité. Les italiens applaudissent, les italiennes sûrement encore plus. Nous, nous ne bougions pas, pétrifiées, peut-être avec cette impression que si nous faisons le moindre geste, tout allait disparaître. Et c'est dans ce silence impressionnant que le Saint Père vint vers nous.

Tita, qui n'aime pas parler en public, Tita bien sûr parla... Il fallait bien... Et comme elle s'exprime parfaitement bien, ce fut parfait. Elle expliqua notre groupe, son but, son utilité mondiale, son fonctionnement. Elle nomma chacune de nos amies, à mesure que le Saint Père avançait : Il commença par nos amies étrangères. Puis vint le tour des animatrices françaises. A chacune, il prenait la main, la gardait, retenait les révérences à mi-chemin et posait des questions. Son rire était communicatif ; et toute timidité disparaissait des visages émus qui faisaient cercle autour de lui. Nos amies protestantes eurent droit à une conversation très œcuménique qui sembla terriblement les émouvoir, puisque l'une d'elles se mit à pleurer. L'une d'entre nous, dont le fils venait d'être tué par accident au service militaire, par la faute d'un jeune imprudent, lui confia son chagrin ; j'entendis le Saint Père lui répondre : "C'est par amour que j'ai pardonné à mon assassin". Et il la regarda avec une très grande bonté.

Enfin, Tita arrive près de moi. Nous nous poussons un peu à l'écart. Et Tita parle : "Très Saint Père, j'ai deux requêtes à vous demander en vous présentant mon amie : la première serait qu'une journée soit instaurée dans la liturgie pour "attendre le retour du Christ dans la jubilation". Le Pape hocha la tête avec intérêt... et regarda Tita intensément. "La deuxième serait qu'une enquête canonique soit ouverte sur les Apparitions qui ont eu lieu à Dozulé. Mon amie est très proche de "Madeleine" qu'elle connaît depuis des années, et c'est elle qui peut vous en parler"...

Le Saint Père me regarda très longuement, et son regard alla de Tita à moi l'espace de quelques secondes. J'eus l'impression curieuse qu'il nous attendait, qu'il n'était pas vraiment surpris. En tous les cas il fut très attentif, c'est tout ce que je puis dire. Et je parlais... je dis ce que j'avais à dire, mais ce fut très différent de ce que j'avais préparé : l'enquête attendue depuis si longtemps, l'humilité et la patience de Madeleine, les dossiers que possédait Monseigneur Badré, et surtout les sept cahiers écrits par Madeleine, qui étaient d'une importance capitale. Le Saint Père, la tête un peu penchée, m'écoutait avec une grande attention. Il ne disait rien, il écoutait... Je lui donnais des détails sur tout. Nous restâmes ensemble un certain temps. A un moment, il me fit répéter : "Mais c'est Monseigneur Badré qui est l'évêque de Lisieux ?" Et moi, bêtement, de lui dire : "Non, Très Saint Père, il est l'évêque de Bayeux". En réalité, il est évêque de Bayeux et Lisieux. Tita lui présenta le Message de Dozulé. Le Pape l'ouvrit avec attention, le feuilleta, s'attarda devant certaines pages... Le temps, alors sans doute court, nous parut long...

Je vis Tita se mettre la main sur la bouche en signe de stupéfaction et d'horreur : elle s'était trompée de livret : au

phrases soulignées, notes théologiques, etc... bref, le message très personnellement étudié. L'autre, tout beau, tout neuf, réservé bien sûr à Jean Paul II. Hélas ! c'était le sien qu'elle venait de donner au Pape... Sans nous affoler, nous en avons conclu que cela était peut-être voulu par le Saint Esprit... pourquoi pas ? Mais Tita a "quand même" écrit au Secrétaire particulier du Saint Père pour s'excuser.

Après cet entretien, qui nous combla d'émotion, mais combla aussi de curiosité nos amies qui n'étaient pas toutes au courant de cette conversation des plus importantes, notre hôte nous fit un discours très charmant, très bienveillant. En résumé, il nous dit que cette rencontre était pour lui exceptionnelle ; car recevant le Corps Diplomatique le 14 janvier suivant, il découvrirait, avec notre groupe, le monde diplomatique sous une forme très différente. Il nous dit que nous étions en quelque sorte la continuité de son travail... voici la phrase exacte : "Le travail diplomatique que vous faites est d'une extrême importance. Je le considère comme un prolongement et un approfondissement du mien..." Une très grande émotion régnait dans le groupe. Certaines pleuraient... Le Saint Père nous bénit et, les deux bras grands ouverts comme à son habitude, il nous adressa un "au revoir".

Silencieuses, nous reprîmes le chemin du retour, mais cette fois, par l'ascenseur. Tandis que nous descendions très sagement, quatre prélats se présentèrent pour se joindre à nous. L'un d'eux, l'air excessivement étonné, nous inspecta de la tête aux pieds, et nous demanda d'où nous venions... Quelle question !... Alors une de mes amies, très gentiment, lui expliqua : "Monseigneur, nous sommes françaises, chargées de l'accueil des femmes de diplomates étrangers à Paris. Nous dépendons toutes du Quai d'Orsay, et nous

couvent, elle en avait amené deux : l'un, le sien, qui portait, dans la marge, toute son analyse des apparitions : avec

venons d'avoir trois quarts d'heure d'entretien privé avec le Saint Père". "Mais, répondit ce prélat, je ne comprends pas, je suis le remplaçant de Monseigneur Poupard et suis chargé de l'emploi du temps du Saint Père en ce qui concerne la France ; et vous n'êtes pas mentionnées sur cet emploi du temps, vous ne figurez nulle part". L'ascenseur s'arrêta, nos prélats s'éloignèrent, très dignes... Nous étions ravies et cachions mal notre envie de rire... Mais nous savions que le Seigneur fit pour nous des Merveilles et que Saint est Son Nom...

Nous n'avons jamais su exactement qui avait signé le petit papier jaune qui nous servit d'invitation. Mais nous devinions, Tita et moi, pourquoi les portes du Vatican s'étaient ouvertes aussi facilement. La remise du Message de Dozulé au Saint Père avait été le but à atteindre. Et nous pouvions penser que le Saint Esprit, que nous avions tant prié, avait lui-même fait ouvrir toutes les portes... Abandon total au Seigneur !... Le soir de ce jour, nous pouvions dire : "Grâce au Ciel : mission accomplie".

Et pour la petite histoire je pourrais ajouter ceci : que je me revois comme dans un rêve, prenant le bras du Saint Père, presque familièrement, et lui disant dans mon émotion : "Très Saint Père, Dozulé, c'est comme la crèche de Noël, cela est passé inaperçu". Ce n'est qu'après quelques secondes que je me suis rendue compte que je tenais le bras du Pape...

Quatre mois plus tard, exactement le 13 mai 1984 (une date à retenir !), la Congrégation pour la Doctrine de la Foi demandait à Monseigneur Badré d'ouvrir une enquête canonique sur les événements survenus à Dozulé.

Odette de Lannoy

FATIMA ET DOZULÉ [suite et fin]

Un dernier parallélisme entre Fatima et Dozulé mérite d'être retenu : Marie à Fatima, Jésus à Dozulé, soulignent l'importance du Rosaire, dont les mystères récapitulent l'événement central du plan divin de Salut. En tout cas, c'est le nom que Marie se donne à elle-même le 13 octobre 1917, en clôture de ses apparitions aux trois petits bergers de Fatima : « *Je suis Notre Dame du Rosaire. Que l'on continue toujours à dire le chapelet tous les jours* ».

À Dozulé, bien que le mot « Rosaire » ne soit pas prononcé, Madeleine contemple bien (le 31 mai 1974) les mystères de ce Rosaire, auxquels l'Archange Michel (envoyé par Dieu) donne le nom de « *mystères du Rédempteur* », sans doute pour la raison très simple que Jésus en est le personnage central. En tout cas, dès la "prière quotidienne" enseignée par Jésus à Madeleine et au monde, Marie tient une place de choix ; il est, en effet, spécifié que cette "prière" devra comporter au moins dix fois le « Je vous salue, Marie » ; je dis « au moins », car le 7 septembre 1973, le jour même où Jésus enseigne pour la première fois cette "prière" à Madeleine, Il précise bien pour ce jour-là : « Dites le chapelet en entier ainsi que les personnes qui le disent avec vous » : Le 5 octobre 1973, (avant-veille de la fête du Très Saint Rosaire), Madeleine note : « *Jésus a dit avec moi la dizaine de chapelet. Nous l'avons dit ensemble tout*

doucement. J'attendais chaque Je vous salue Marie pour recommencer avec lui. C'était si émouvant de dire ce chapelet avec Jésus que je ne l'avais jamais dit aussi doucement de ma vie »... (cf. Marie dans le message de Dozulé, Paix et Joie n° 11, pages 2, 3, 4).

Tandis que sur la terre le Dragon infernal vomit ses derniers feux (Apocalypse 12, 13-18), Marie, Reine, à Fatima, nous prévient maternellement : « *Mon cœur immaculé triomphera* » (13 juillet 1917). Sa parole fait écho à celle que son Fils nous disait il y a 2000 ans : « *Dans le monde vous trouverez la détresse, mais ayez confiance ; moi, j'ai vaincu le Monde* » (Jean 16, 33). C'est le même message que Jésus confie à Madeleine le Vendredi Saint 28 mars 1975 : « Dites-leur ceci : "*Sachez que Jésus de Nazareth a triomphé de la mort, que son règne est éternel, et qu'il vient vaincre le monde et le temps*" ».

Il me semble que ce message "eschatologique", plein de promesses et d'espérance, confié par Jésus à Madeleine, nous convie instamment, dans l'attente de son retour, à une prière persévérante, adressée en priorité, sous la forme du Rosaire ou du Chapelet (les mystères du Rédempteur), à Celle qui a tout pouvoir sur le Cœur de son Fils.

Notre Dame de Fatima, « *Femme vêtue du Soleil, la lune sous les pieds et sur la tête une couronne de douze étoiles* »

(Apocalypse 12, 1), Marie, « *comblée de grâce* », Immaculée Conception, Reine montée au ciel, Reine du Très Saint Rosaire, dans l'attente du retour de Jésus, nous vous

adressons notre prière pour le Saint Père et pour nous tous.

B. Ribay

LES DIMENSIONS DE LA CROIX (suite)

Certains d'entre nous peuvent être intrigués par les commentaires que je fais sur les dimensions de la Croix. Si j'avance ces hypothèses, c'est en vertu du symbolisme numéral ou mystique des nombres, reconnu et commenté par des Pères et des Docteurs de l'Eglise et par d'éminents théologiens : nous en trouvons maints exemples dans la Sainte Ecriture. Dieu utilise notre arithmétique humaine pour lui donner, à la lumière de la Foi, un sens nouveau et spirituel.

Ainsi, dans l'Evangile, Pierre demande à Jésus, combien de fois doit-il pardonner à son prochain, serait-ce sept fois ? Et Jésus de répondre : « *Je ne te dis pas "7 fois", mais 70 fois 7 fois* (c'est-à-dire "toujours"). Nos pardons doivent s'inspirer de la Miséricorde infinie de Dieu, qui ne calcule pas, mais ne cesse de pardonner, quels que soient le nombre et la gravité de nos fautes... Dieu, par ailleurs, "multiplie" les pains matériels pour nourrir une foule affamée, mais c'est pour évoquer le lendemain l' "unique" Pain vivant qui donne la vie éternelle.

Dans mon dernier article, parlant de la Sainte Trinité symbolisée par le chiffre 3, je citais en conclusion ce texte conciliaire (Eccl. 2) : « Le Père éternel, par sa disposition absolument libre et mystérieuse de sa sagesse et de sa bonté, a créé l'univers, Il a voulu élever les hommes à la communion de sa vie divine ; devenus pécheurs en Adam, Il ne les a pas abandonnés, leur apportant sans cesse les secours salutaires, en considération du Christ Rédempteur, qui *est l'Image du Dieu invisible, Premier né de toute la création* (Col 1, 15) ».

Le péché d'Adam et Eve fut grave, un péché très grave, dont l'humanité a subi les conséquences ; ce fut un défi à la sagesse, à la souveraine dignité de Dieu, et à la Toute Puissance de son amour : "se faire Dieu sans Dieu", ce qui avait la résonance satanique de celui qui avait prétendu "se faire Dieu contre Dieu" en se faisant adorer à sa place, désormais maudit et fixé à jamais dans la haine de Dieu.

Adam et Eve furent privés de la grâce qui les faisait enfants adoptifs de Dieu, destinés à partager éternellement la joie et la gloire de son Fils Unique. Satan, le serpent infernal fut maudit.

Une « *Femme* », descendante d'Eve, et totalement abandonnée à la Parole et à la Sagesse de Dieu « *t'écrasera la tête* », délivrée, dès le premier instant de son existence, de

ton emprise, et en donnant naissance au Sauveur, et délivrant l'humanité. Nos premiers parents, prenant conscience tout à coup de l'énormité de leur péché, honteux mais repentants, avaient demandé pardon à leur Dieu ; et Dieu leur avait pardonné en prévision des mérites infinis du Sauveur annoncé, qui serait leur descendant. Première promesse de Rédemption qui traversera désormais l'histoire humaine et trouvera un écho, jusque même dans les religions païennes.

Pour conserver dans sa pureté cette promesse, Dieu se choisira un peuple, qui en sera le Gardien, d'Abraham à Moïse, et de Moïse à David.

À travers les oracles des prophètes, Il précisera le visage et la mission du Messie. Nous revivons chaque année, au temps de l'Avent, l'attente de tout un peuple de voir surgir un jour Celui qui doit venir.

Quand les temps sont accomplis, le Fils Unique, engendré éternellement dans le sein du Père, est engendré selon la chair dans le sein de la Vierge Marie, et entre ainsi dans la lignée humaine : « *Et le Verbe S'est fait chair* ». Il réalise en Lui la double dimension "horizontale" (123) et "verticale" (738), la double descendance divine et humaine, Dieu avec nous : Emmanuel ! Admirable union : la divinité est unie à l'humanité dans l'Unique Personne du Verbe ! Admirable échange où le Fils de Dieu nous emprunte notre humanité et nous donne part à sa divinité ! Admirable échange qui nous manifeste l'amour infini de Dieu pour nous : « *Dieu a tant aimé le monde qu'Il lui a donné son Fils Unique...* » Comment ne pas chanter avec les anges, en ces temps de Noël : « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et Paix sur la terre aux hommes qu'Il aime !* »

Revenons aux dimensions de la Croix (que je développerai ultérieurement)

738 : C'est l'histoire du Salut

3 : Grâce au Salut, que le Christ nous a mérité, nous avons accès auprès de Dieu, et nous entrons dans ses relations trinitaires.

7 : Ce Salut a été annoncé et préparé par l'Ancienne Alliance, la religion du Sabbat.

8 : Il a été accompli dans la Nouvelle et éternelle Alliance, dans la mort et la Résurrection du Christ.

Bon et joyeux temps de Noël !

Abbé V. L'Horset

Bibliographie : Cahiers de Madeleine : éditions F.X. de Guibert, 3 rue J.F. Gerbillon, 75006 Paris

Abonnement

Bulletin "Paix et Joie" : 30 francs pour 1 an, soit 4 numéros par an

Nom.....

Adresse.....

Ville.....Code postal.....

Chèque à l'ordre de : Paix et Joie (14130 Le Breuil en Auge)

**Cotisation inchangée
en 2001**

**Votre règlement
nous permet
de continuer...**

Trimestriel : Paix et Joie - Association Loi 1901 - 14130 Le Breuil en Auge - Directeur de publication : Odette de Lannoy - Imprimé par nos soins